

*Type* : Autres Insectes

*Période d'attaque* : Printemps, Été

*Partie(s) touchée(s)* : feuilles

Description: De son nom latin *Panonychus ulmi*, l'araignée rouge est microscopique. Mesurant moins d'un millimètre, elle agit sous le revers des feuilles qu'elle pique et vide de leur contenu. Elle est très courante dans les serres et vérandas, les maisons sur les plantes d'intérieur, ainsi qu'au jardin sur les arbres, arbustes et conifères.

*Plantes sensibles* : arbres, arbustes, conifères, plantes d'intérieur, arbres fruitiers

### **Symptômes**

Sous le revers des feuilles, on aperçoit de minuscules araignées rouges observables à la loupe.

Les feuilles attaquées jaunissent, brunissent et prennent un aspect gris plombé caractéristique ('bronzage'). Leur activité photosynthétique est alors réduite à sa plus faible expression.

Les fortes attaques entraînent une chute prématurée des feuilles, une diminution du calibre des fruits, de leur taux de sucre et peuvent affecter leur coloration.

### **Terrain favorisant**

Les araignées rouges se multiplient en été, par temps chaud et sec (lors des canicules, notamment) et elles ne supportent pas l'humidité.

### **Lutte préventive**

Maintenir l'air ambiant humide et ventiler les espaces clos tels que les serres et les verandas.

Favoriser le développement des prédateurs comme: *Ptyoseiulus persimilis*, *Orius* spp., les Coccinelles (*Stethorus* spp.), etc.

Eviter les engrais azotés qui rendent les acariens plus tenaces.

Utiliser en revanche des matières organiques ( guano par exemple ) ou des fertilisants minéraux.



### **Attention !**

Les acariens se montrant de plus en plus résistants face aux produits de traitement, la lutte préventive s'impose.

### **Cycle de vie**

Fin avril courant mai, les œufs éclosent et donnent naissance à des larves qui se développent sur les feuilles pour devenir des adultes vers mi mai. Ils sont plus nombreux sur la face inférieure des feuilles.

Il n'y a pas moins de 7 à 9 générations qui se succèdent au cours de la saison. A partir de mi-août, les femelles déposent les œufs d'hiver sur le bois.

### **Méthodes biologiques**

Avant l'ouverture des bourgeons, pulvériser une huile blanche de pétrole ou de colza.

Appliquer une solution à base de purin d'ortie, d'absinthe ou de décoction de tabac. Traiter les acariens avec une huile de paraffine en été.

Attention, pour respecter au mieux les insectes pollinisateurs, faucher avant de traiter, en dehors des heures de butinage des abeilles.



Type : Insectes piqueurs-suceurs

Période d'attaque : Été

Partie touchée : feuilles

Insecte de 2 à 3 mm de long (*Metcalfa pruinosa*, l'américaine ; *Hauptidia maroccana*, dans les serres ; *Edwardsiana rosae*, du rosier...).

### **Symptômes et dégâts**

La cicadelle américaine adulte vit sur les rameaux tandis que ses larves d'un aspect blanc pelucheux se concentrent sur le revers des feuilles.

La larve de cicadelle, en se nourrissant, provoque l'apparition d'une marbrure pâle sur la face supérieure des feuilles. Le feuillage est couvert de miellat dans lequel prospère le champignon appelé «la fumagine».

La cicadelle des serres provoque une marbrure jaune clair sur le feuillage. La cicadelle du rosier entraîne une décoloration blanchâtre des feuilles.

### **Mesures de prophylaxie**

Raisonner les apports d'engrais azotés pour éviter d'avoir des pousses trop tendres qui feraient le régal des insectes piqueurs.

Effectuer un lâcher inondif de coccinelles et de chrysopes. Coupez les plantes infectées.

Pulvériser une décoction de savon noir, de macération de feuilles de rhubarbe.

Penser au purin d'ortie, de lavande, d'absinthe et de fougère pour fortifier et fertiliser les plantes.

Piéger les insectes volants avec des plaques jaunes engluées dans le feuillage.

Équiper les serres et vérandas de filets anti-insectes.

Le cycle de vie des cicadelles permet trois générations par an lorsque les conditions climatiques sont clémentes.

Outre la production de miellat et la décoloration due aux piqures sur les feuilles et les fruits, ces petits insectes sauteurs causent la très large majorité (80%) des maladies virales transmises par les arthropodes aux plantes.

### **Méthode culturale**

Pulvériser un insecticide qui attaquera les cicadelles sans faire de mal aux papillons et aux abeilles.

Pour se débarrasser de la cicadelle, il faut répéter le traitement avec un insecticide jusqu'à disparition des insectes.



Photos de Pou de San José :  
les dégâts sur fruit et sa carapace.  
En dessous des cochenilles laineuses



*Type* : Insectes piqueurs-suceurs

*Période d'attaque* : Eté

*Partie touchée* : feuilles

*Plantes sensibles* : pin, hêtre, génévrier, if, cornouiller, laurier, cactées et succulentes, fruitier, vigne

Insectes piqueurs suceurs de l'espèce *Pseudococcus* et *Planococcus*, il en existe plusieurs espèces. Plats et ovales de 4mm de long, au corps mou blanc grisâtre, voire rose, ils sont parfois couverts d'une cire farineuse. Ils s'attaquent au feuillage et aux tiges.

Les jeunes cochenilles sont mobiles, elles se cherchent un site d'alimentation. Elles s'y installent et s'y fixent : elles s'enferment dans une carapace brune, créent des encroûtements blanchâtres ou sécrètent une cire blanche, duveteuse qui protègent leurs œufs.

Elles vivent principalement sous serre ou en intérieur en colonisant le revers, l'aisselle des feuilles et autres endroits inaccessibles de la plante pour en sucer la sève.

Elles sécrètent un miellat collant qui attire guêpes et fourmis et favorise la formation des champignons comme la fumagine.

## Mesures préventives

Lâcher en juillet, lorsque le temps est chaud, ses prédateurs naturels :

- la *Cryptolaemus*, coccinelle australienne noire à points blancs extrêmement vorace,
- la coccinelle Montrouzier dont la larve par mimétisme, ressemble comme deux gouttes d'eau à une cochenille farineuse, (mieux vaut la reconnaître pour ne pas l'éradiquer)
- ou la très active petite guêpe *Leptomastix dactilopii*

Pulvériser un mélange composé à parts égales de bière, d'alcool à brûler et de vinaigre, un traitement à réserver néanmoins aux feuilles les plus coriaces !

Utiliser un piège à mâles. Attirés par des phéromones, ils se trouvent collés sur le piège.



*Type* : Drosophyle

*Période d'attaque* : toute l'année

*Parties touchées* : fruits

*Plantes sensibles* : arboriculture, petits fruits, maraichage, vigne.

*Drosophila suzukii*, appelée aussi drosophile à ailes tachetées, fait partie de l'ordre des diptères, de la famille des Drosophilidae.

Arrivée en 2010 en Europe, depuis 2012, elle est présente sur tout le territoire français métropolitain et dans tous les pays limitrophes.

*Drosophila suzukii* présente la particularité de pouvoir infester des fruits encore sur la plante et ne présentant pas de blessure, avant la récolte.

### **Mesures préventives**

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en oeuvre des mesures prophylactiques améliore la situation en cultures. Il est donc recommandé de :

- Sortir les fruits non récoltés de la culture
- Détruire les fruits infestés
- Veiller à la bonne aération de la culture et limiter l'humidité
- Rapprocher les récoltes (cultures sous abri)

### **Symptômes et dégâts**

Dès leur éclosion, les larves commencent à se nourrir de la pulpe des fruits, provoquant son affaissement et souvent une dépression au niveau de l'épiderme. Il peut y avoir un ou plusieurs asticots par fruit. A un stade avancé des dégâts, la chair du fruit est dégradée, plus ou moins oxydée (de couleur marron).

### **Fruits hôtes**

Les cerises, les fraises, les framboises, les mûres et les myrtilles sont les fruits cultivés qui subissent les dégâts les plus importants. Dans une moindre mesure, les pêches, les abricots, les prunes, les figues, le raisin, les kiwaï et les kakis peuvent être attaqués.

De nombreux fruits sauvages peuvent être hôtes comme le sureau (sureau noir et sureau yèble), l'arbouse et le raisin d'Amérique dans lesquels *D. suzukii* se développe très bien.

### **Méthode de lutte**

La protection par filets insect-proof donne les meilleurs résultats sur toutes les cultures mais est coûteuse et parfois difficile à mettre en place.

Les traitements phytosanitaires apportent généralement satisfaction mais peuvent devenir insuffisants en cas de forte pression de l'insecte.

Le piégeage massif et les produits répulsifs n'ont pas encore fait leurs preuves en expérimentation.



Type : Chenilles

Période d'attaque : Eté

Parties touchées : feuilles, tiges

Plantes sensibles : aubépine, prunier, cerisier à grappes, saule, pommier, fusain, sédum...

Toutes sortes de chenilles (larves) sont susceptibles de s'installer sur les feuilles des plantes afin de se nourrir. Plusieurs sortes existent et elles ne sont pas « exclusives » à des plantes en particulier : elles dévorent ce qu'elles trouvent à proximité.

Sur les feuilles de la plante, on peut observer des découpes sur les bords des feuilles, entre les nervures, des découpes même sur les nervures ou encore des feuilles « décapées ».

Tous ces symptômes sont autant de marque du passage de chenilles (stade larvaire de papillons). Leur couleur ou leur taille différent également, les symptômes sont souvent révélateurs de leur présence ou de leur passage.

### Mesures préventives

Les oiseaux sont de grands consommateurs de chenilles, attirez-les dans votre jardin, par des arbustes à fruits, ou avec une haie champêtre.

### Méthode biologique

Tailler les pousses entourées de toiles au début de l'attaque.

Badigeonner de lait de chaux les troncs pour tuer les formes hivernantes.

### Symptômes et dégâts

L'hyponomeute, papillon blanc argenté aux ailes ponctuées de nombreuses taches noires apparaissant durant les mois de juillet et août. Sa chenille est blanc jaunâtre aux flancs marqués par une rangée de points noirs et mesure 2cm de long.

Des toiles soyeuses denses blanchâtres recouvrent en été les tiges : ce sont des nids de chenilles facilement repérables.

Elles mesurent 2 cm et sont jaune blanchâtre marquées par une rangée de points noirs sur les flancs.

Les feuilles sont dévorées.

Traiter par temps chaud avec *Bacillus thuringiensis*.

Badigeonner de lait de chaux les nids, pulvériser une infusion de tanaisie, du purin de fougère ou appliquer du savon mou ou du sel.

### Méthode chimique

Si l'attaque devient plus sévère, pulvériser abondamment un insecticide.

*Type:* Insectes piqueurs-suceurs  
*Période d'attaque:* Été  
*Partie(s) touchée(s):* feuilles, tiges  
*Description:* Petits insectes ne dépassant pas 2mm ; généralement verts, mais également noirs, bruns, jaunes, roses ou encore blanc grisâtre...  
*Plantes sensibles :* agrumes, arbres, arbustes, bambous, bulbes, rosiers

#### Attention !

*Avant de se lancer dans l'éradication totale des pucerons, rappelez-vous qu'ils servent de nourriture aux auxiliaires, et qu'ils sont nécessaires à leur installation !*

*Laissez quelques « mauvaises herbes » attractives, comme le rumex : pucerons et fourmis sauront s'occuper, et coccinelles et syrphes seront attirés !*

Les pucerons font partie du quotidien du jardinier : au jardin d'ornement, au potager, dans la serre, au verger ou sur les plantes d'intérieur, ils sont vraiment partout ! De petite taille, c'est souvent lorsqu'ils sont déjà en nombre sur une plante qu'on s'aperçoit de leur présence.. et des dégâts occasionnés.

Insectes piqueurs-suceurs, les pucerons transpercent les tissus cellulaires de la feuille de leur rostre et pompent sa sève, affaiblissant la plante. Leur salive est irritante et toxique, elle est responsable, notamment, des crispation du feuillage.

Passant de plantes en plantes, les pucerons sont d'importants vecteurs de maladies et de virus. Les fraisiers et les framboisiers sont les plus sensibles à cette propagation.

#### Lutte préventive

Attirez ou implantez dans votre jardin leurs prédateurs naturels : chrysopes, syrphes et coccinelles.

Certains pucerons ont cependant des ennemis spécifiques : des hyménoptères parasitoïdes. Ce sont de petites guêpes de 1 mm environ qui viennent parasiter les pucerons.

Pour les introduire dans les cultures, deux solutions : s'en procurer auprès de spécialistes ou attirer les adultes par la nourriture. Ils se nourrissent de nectar, leurs fleurs favorites appartenant à la famille des Apiacées, c'est-à-dire les carottes, fenouil, aneth, panais, etc.



#### Symptômes

De petits (de 2 mm) insectes ailés, souvent verts ou noirs, pullulent sur les tiges de la plante. Les feuilles, les jeunes tiges et les fruits se déforment et stoppent leur développement.

Les rameaux et les racines se couvrent de boursouffures, favorisant le développement de chancres. Du miellat recouvre les parties touchées, la plante devient toute collante. Des fourmis se joignent aux pucerons.

Respectez les conditions de culture spécifique à chaque plante. Evitez les apports superflus d'engrais, qui accélèrent le développement normal de la plante et la fragilisent.

Observez souvent vos plantes, et agissez dès l'apparition des premiers insectes.

#### Conseils de traitement

Si les pucerons ne sont pas encore très nombreux sur la plante, supprimez-les à la main.

Si leur nombre est trop important, pulvérisez un mélange d'eau, de savon noir et huile d'olive qui en plus, nourrira votre plante.

Ou appliquez une décoction d'ail, de fougère, d'absinthe, de rhubarbe, ou du purin d'ortie, de rue ou de sureau.



Petits insectes piqueurs-suceurs qui attaquent les arbres fruitiers et certaines potagères durant la belle saison.

Les psylles ressemblent grandement aux pucerons par leur petite taille. Cependant, en y regardant de plus près, elles ressemblent à des cigales miniatures. Certaines causent des dépérissements de feuilles et de branches.

De couleur vert-brun, ils mesurent 2-3 mm de long. Leurs larves sont plates et possèdent des ébauches d'ailes.

### **Conseils de traitement**

Sur certaines plantes, la lutte se révèle inutile car les attaques ne mettent pas en péril la vie de la plante. Il suffit alors de couper et de brûler les parties atteintes.

### **Lutte préventive**

Introduire son prédateur naturel : une punaise *Anthocoris nemoralis*

Limiter les apports d'engrais azotés pour renforcer la plante.

*Type* : Insectes piqueurs-suceurs

*Période d'attaque* : Printemps, Été

*Parties touchées* : bourgeons, feuilles

*Plantes sensibles* : arbre de Judée, aune, buis, frêne, laurier-sauce, poirier, pommier, carotte

### **Symptômes**

Un abondant miellat, substance collante, recouvre les feuilles. Celles-ci sont déformées, s'enroulent, flétrissent et roussissent avant de tomber. Les bourgeons attaqués par les larves stoppent leur croissance.

### **Evolution**

Ils provoquent la formation de fumagine, champignon noir, ou de galles dans certains cas.

### **Traitement chimique**

Pulvériser un insecticide.

Pour ce qui est du pommier, attaqué par le psylle du pommier *Psylla mali* : traiter les oeufs avec un insecticide ou une huile blanche, à la fin de l'hiver, quand les bourgeons sont encore verts.



Petit coléoptère se nourrissant du bois jeune situé sous l'écorce de diverses espèces d'arbres, le scolyte peut provoquer d'importants dégâts chez les résineux comme chez de nombreux fruitiers, allant jusqu'à tuer l'arbre.

### **Cycle de vie**

Au moins 3 ou 4 générations annuelles. Les individus adultes et les larves s'observent pendant toute l'année, mais l'évolution de la génération hivernante est beaucoup plus lente.

Les individus des 2 sexes établissent la colonie dans des branches de petit diamètre des arbres dépérissants. La galerie débute par une chambre d'accouplement d'où partent deux couloirs de ponte. Les galeries larvaires sont perpendiculaires au couloir de ponte, rectilignes, parallèles entre elles et courtes. On en compte 30 ou 40 en moyenne.

### **Symptôme**

Le premier symptôme apparent est le dessèchement de branches entières sur lesquelles l'écorce peut se soulever.

Un examen plus attentif met en évidence la présence de nombreux petits trous ronds de 2 mm environ (entourés de sciure s'ils sont récents).

En soulevant l'écorce, vous pourrez observer des scolytes adultes associés ou non à des larves et des « dessins caractéristiques » et réguliers que forment les galeries si l'infestation n'est pas trop récente.

*Type* : insecte perforateur

*Période d'attaque* : toute l'année

*Parties touchées* : branches

*Plantes sensibles* : tous les arbres fruitiers

### **Facteurs favorisants**

Les principaux facteurs de leur développement sont l'état d'affaiblissement de certains arbres dus à de multiples causes telle que des sécheresses répétées et la succession d'étés chauds et secs et d'hivers relativement doux.

La pullulation de ces ravageurs sur certains arbres atteints, ou certains bois coupés restés sur place, va submerger les défenses naturelles des arbres sains alentours.

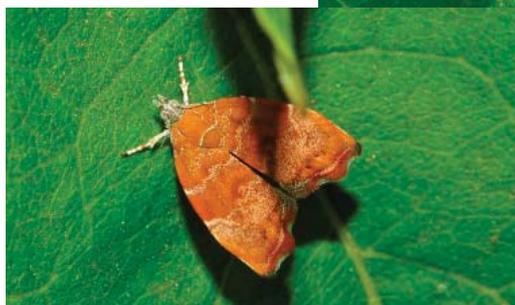
*À savoir* :

*Les arbres affaiblis ou blessés émettent des phytohormones qui attirent les scolytes. Il en est de même pour les odeurs de bois venant d'être coupé ainsi que pour celles de bois mort.*

### **Lutte préventive**

Seul le maintien en bonne santé de vos arbres dans un sol correctement entretenu et fertilisé ainsi que l'apport régulier d'eau en cas de sécheresses prolongée ou répétitive pourront avoir un certain effet préventif.

De même l'élimination complète des branches ou des arbres atteints suivie rapidement de leur incinération pourra freiner ou stopper la propagation de ces ravageurs.



Type : chenille

Période d'attaque : Printemps, Eté

Parties touchées : bourgeons, feuilles, fruits

Plantes sensibles : figuier

Il s'agit d'un lépidoptère. L'adulte est un petit papillon marron. Ce n'est pas lui qui provoque des dégâts sur la figue, mais sa chenille, quand elle se positionne à l'aisselle du jeune fruit.

La première génération de la teigne du Fiquier est de faible population lorsque l'hiver a été froid. Cette génération dévore les pousses tendres et on peut constater des feuilles en dentelle dans les vergers non traités. Mais, en général, cela n'est pas très grave car la puissance de pousse est grande.

Le vol du papillon de la teigne de la deuxième génération apparaît habituellement la seconde semaine de juin. C'est cette deuxième génération de la teigne qui est dangereuse car elle dépose ses oeufs au voisinage des figues immatures.

### Conseils de traitement

Les traitements contre la mouche noire du Fiquier peuvent également détruire les populations de chenilles de la teigne.

Pour les vergers en culture biologique, il faut surveiller l'apparition des petites chenilles de la teigne (soie qui enveloppe la figue) et réaliser un traitement avec *Bacillus thuringiensis* sur les jeunes chenilles.

### Symptomes

Les chenilles issues de ces oeufs rongent l'épiderme des feuilles tout en restant dans le cocon soyeux. Elles vont également attaquer les petites figues en train d'apparaître.

Sur les figues plus grosses, leur attaque se traduit par des déformations et mutilations qui les rendent impropres à la commercialisation.

Sur feuilles, les dégâts restent ponctuels dans la plupart des cas et n'affectent pas la vigueur de l'arbre.

### Traitement chimique

Pour éviter les attaques de ce ravageur, il vaut mieux traiter votre figuier dès l'apparition des symptômes avec un insecticide bio à base de *Bacillus thuringiensis* et d'extraits de fleurs de pyrèthre (demandez à votre conseiller en jardinerie).

En principe vous devriez pouvoir vous procurer un produit de type «bactospéine» que vous pulvériserez sur votre arbre, une ou deux fois, pas plus.



*Type* : Insectes piqueurs-suceurs

*Période d'attaque* : printemps, été, automne, hiver

*Parties touchées* : feuilles, fleurs

*Confusions possibles* : Pucerons, Pyrale, Araignées rouges, Aleurodes, Acariose, Cochenilles

*Plantes sensibles* : légumes cultivés sous abri, cucurbitacées, pois, oignons, poireaux, choux, navets, radis, brocolis ; azalée, chrysanthème, rosier, bégonia, orchidées et autres plantes d'intérieur et cultivées sous serre.

Le thrips, aussi appelé «bêtes d'orage» ou «bêtes d'août», est un insecte piqueur suceur brun ou noir muni de longues ailes étroites et ciliées, qui mesure de 1 à 2 mm de longueur.

La larve est jaune crème. La forme adulte et larvaire évoluent sur la face supérieure et au revers des feuilles en les perforant pour se nourrir de leur sève.

### **Lutte préventive**

Maintenir une atmosphère humide et aérée pour limiter la prolifération.

Pratiquer un système de rotation des cultures, afin de casser le cycle de reproduction de l'insecte.

Introduire un acarien prédateur (*Amblyseius cucumeris*) ou un chrysope (*Chrysopa carnea*), leurs actions sont très efficaces.

### **Symptômes**

Les feuilles présentent des taches argentées sur les limbes, puis se dessèchent. Contrairement aux autres insectes piqueurs suceurs, les thrips se trouvent sur la face supérieure des feuilles.

Les jeunes pousses, les fleurs et les fruits se déforment puis se dessèchent eux-aussi.

### **Terrain favorisant**

Une atmosphère chaude et sèche (surtout dans les serres et vérandas)

### **Lutte curative**

Si l'infection est importante, pulvériser une décoction d'ail, ou, en dernier recours, un insecticide.



*Type* : Insectes piqueurs-suceurs

*Période d'attaque* : Printemps

*Partie touchée* : feuilles

*Plantes sensibles* : platane, figuier, rosier, poirier, rhododendron

Le tigre est un insecte piqueur suceur, *Corythucha ciliata*, originaire du continent américain, introduit en France au milieu des années 70.

Il mesure 3mm de long, possède un corps noirâtre, des ailes transparentes réticulées de blanc, les ailes antérieures sont marquées d'une tache centrale noire. Sa larve est noire. Il hiverne sous les écorces des troncs et des charpentières puis retourne sous les feuilles au cours du printemps.

3 générations se succèdent pendant la belle saison. Les adultes hivernent sous l'écorce des arbres, sous la face nord-ouest du tronc. Ils reprennent leur activité au printemps et commencent à se nourrir du jeune feuillage.

Les œufs sont pondus le long des nervures au revers des feuilles ; les larves terminent leur croissance à la fin de juin et au début de juillet.

### *Mesures de prophylaxie*

Badigeonnez les troncs au lait de chaux, pour détruire les colonies hivernant sous l'écorce.

### *Méthodes biologiques*

- Pulvérisez une solution à base de macération de tabac.
- Pulvérisez une solution à base de nématodes du genre *Steinernema*, prédateurs naturels du tigre.

Une seconde génération est produite, les adultes apparaissent à la fin de l'été et hivernent.

### *Symptômes*

Les feuilles se décolorent progressivement. Elles jaunissent ou se grisent à leur base, puis le long de leurs nervures principales. Le revers du limbe est recouvert de petits points noirs, les excréments de l'insecte, ainsi que de larves et d'œufs. Des insectes mobiles pullulent aussi : ils mesurent 3mm de long, ont des reflets brillants.

La face supérieure des feuilles se noircit, c'est la fumagine. Les feuilles tombent prématurément. La plante est affaiblie.

Il peut y avoir jusqu'à trois générations, dans les régions à climat chaud.

### *Traitement chimique*

En pépinière, où le tigre fait des ravages, traitez avec un insecticide à la mi-juin puis à la fin juillet, contre les larves et les jeunes adultes.

Les adultes étant difficiles à traiter, pensez à la prévention !